

22/4/91

Marquise du DEFFAND high-tech

Biologie : Vie et Mort

Les avancées de la biologie sont en train de bouleverser nos façons de vivre, de nous reproduire, de mourir.

Sans vouloir se substituer à tous ceux, biologistes, politiques, juristes, religieux, qui ont leur mot à dire, le groupe Biologie : Vie et Mort, a voulu explorer quelques unes des questions posées par ces avancées, pour trouver comment notre société, et les individus qui la composent, y font face.

Le groupe a ainsi exploré des ouvrages rédigés par les acteurs de cette révolution des Testard, Jankélévitch, Dagognet, des dossiers tels que le processus d'élaboration d'une loi sur la Procréation Médicalement Assistée, depuis les premiers débats du Comité National Consultatif d'Ethique jusqu'à la proposition de loi. Il a également constitué des dossiers sur ce que la presse rapportait à ce sujet.

A partir de ces réflexions, il a tenté de bâtir des grilles d'analyse, de lire entre les lignes les forces en présence, de détecter les valeurs qui ont cours dans notre société. Car rien de tout cela n'est donné explicitement, et dépend du projet de l'auteur, et de l'état d'esprit dans lequel il imagine son lecteur.

Ces tentatives du groupe ont été couronnées d'un certain nombre de succès, mais on doit se demander dans quel mesure ce travail a été effectué suffisamment en profondeur, sur un corpus suffisamment vaste, pour avoir toute la solidité requise. Il a souvent été remarqué que telle optique trouvée appropriée pour l'analyse d'un dossier se retrouvait enfermante pour des travaux ultérieurs.

Il est bien clair que la complexité du sujet, son imbrication dans tous les registres, sans que l'on puisse séparer un seul instant la reproduction, la naissance, la mort, et toutes les techniques bio-médicales susceptibles de remettre en cause les fondements mêmes du consensus social, rendaient ce sujet difficilement maîtrisable dans son intégralité pour un groupe de non-initiés, qui ne pouvaient y consacrer qu'une partie relativement modeste de leur temps.

Cependant, il était utile de toucher du doigt de façon concrète la diversité et l'intrication de ces thèmes, d'apercevoir comment s'élabore progressivement un consensus social, ou au contraire comment se cristallise autour d'un problème-type, voire d'un simple mot (bébé-éprouvette par exemple) toute une angoisse de la société à propos de ce qu'elle ressent obscurément comme une menace.

C'est dans ce processus d'élaboration d'images-choc que nous avons perçu des analogies avec les mythes présents un peu dans toutes les civilisations sur les parentés anormales, qui portent la marque divine. Du cycle d'Isis et Osiris aux dieux de l'Olympe, et jusque dans notre Sainte Trinité ou dans la Virginité de Marie, les Dieux diffèrent des hommes par leur maîtrise de la reproduction. En touchant à sa propre reproduction,

l'homme du XX^{ème} siècle ne risque-t-il pas, en volant le secret des Dieux, le châtement de Prométhée ? C'est peut-être là que réside le fondement de l'angoisse que nous avons rencontrée à chaque pas dans notre enquête.